

# CHARACTERISTICS OF TRADITIONAL ISLAMIC HOUSES BUILT BY AMAZIGH PEOPLE IN TLEMCCEN

**Ikram KHEMIES**

PHD Student, Arch, Abu Backr Belkaid Tlemcen University, Faculty of  
Technology, Department of Architecture email :khemies94@gmail.com

**Mohammed Nabil OUISSI**

Professor, Dr., Ing, Abu Backr Belkaid Tlemcen University, Faculty of  
Technology, Department of Architecture, email: ouissi\_n@yahoo.fr

**Walid HAMMA**

Lecturer, Dr, Arch, Abu Backr Belkaid Tlemcen University, Faculty of  
Technology, Department of Architecture,  
email:hammawalid06@hotmail.com

## **Abstract:**

The architecture of the house in the imperial medina "Tlemcen" is characterized by construction and decoration techniques where local African (Berber) knowledge and influences of oriental origins are mixed while integrating these various cultures. The objective of this article is to describe and analyze the traditional house, to highlight its characteristics and their spatial and social contribution, while emphasizing the opinion and comments of certain researchers

**Key words:** traditional house, medina, Tlemcen , characteristics

## **Introduction:**

Le premier noyau de la ville remonte au Moyen-Age, aux tous premiers siècles de l'islamisation. La médina est traversée par des rues principales reliant les différentes portes entre elles. Ces rues donnent accès aux espaces et aux monuments collectifs comme les mosquées, les hammams et les souks, partie marchande de la ville dédiée à l'artisanat et aux commerces. Organisés par quartiers et par type d'artisanat, les souks sont la zone de communication et d'échange, entre la population urbaine et les populations rurales qui l'approvisionnent. Des voies secondaires mènent aux impasses et aux îlots résidentiels réservés aux habitants du quartier.

Cet agencement des structures bâties démontre la pertinence de la conception urbaine en pays d'Islam : on se déplace du privé –quartier résidentiel- vers le public-quartier économique et centre-ville.

Sur ces dispositions fonctionnelles, nous pouvons dire que la médina de Tlemcen vérifie parfaitement l'organisation fonctionnelle d'une ville islamique. Ceci est aisément identifiable

par la triple centralité qui s'exprime à travers la contiguïté du Ksar el-Bali (palais gouvernemental), Jamaa el-Kebir (la grande mosquée) et la Kissariya (le souk). (Kasmi,

Aiche, Ouissi 2017) le quartier résidentiel enfin, entoure compétemment cette centralité, il est constitué de plusieurs zones d'habitations.

Ibn khaldoun décrit la médina à l'époque de Bani Ziane : « Tlemcen est la capitale du maghreb central, durant les guerres contre les béni Ghaniya , plusieurs ville voisines ont été prises et demeurent aujourd'hui abandonnées .Tlemcen ,au contraire ,a accru sa prospérité. Ses quartiers résidentiels se sont étendus et montrent de solides maisons en briques et en en tuiles .les successeurs de Yaghmorasan ont fait de Tlemcen leur résidence et y ont construit de beaux palais et des caravansérails pour les voyageurs .la cité à maintenant l'allure d'une vraie capitale musulmane, centre administratif d'un sultanat ».

L'ancienne maison de la médina de Tlemcen ont été depuis longtemps de véritables joyeux de l'architecture traditionnelle .Elles bordent et agrémentent les ruelles étroites et sinueuses de cette médina médiévale, témoignant ainsi d'un riche passé prestigieux.

### **Composition des quartiers résidentiels de la médina de Tlemcen :**

Un des éléments caractérisant la médina est la zone résidentielle. C'est en général, l'élément qui s'étend le plus en surface. Elle est organisée selon une hiérarchisation bien définie. On a d'abord la « houma », constituée d'ilots, est l'équivalent du quartier. Elle prend généralement le nom de « bab » à sa proximité ou le nom d'une tribu ou la fonction exercée à son niveau. La « tahtaha », placette publique qui représente la zone de transition qui sépare la partie productive de la partie résidentielle. (Kherbouche.2012)

La « houma » est composée de plusieurs « derbs » qui sont ouverts ou qui se terminent en impasses. Les « skifas » ou les « portiques » sont des éléments qui ornent ces « derbs », en plus de leur rôle de contreventement, ce sont des indicateurs sur la nature des ruelles et impasses. N'oublions pas de mentionner que chaque « houma » était dotée des équipements de proximité dont les « hammams » (bains), les « ferranes » (fours) et les « moussallas » (salle de prière).

### **Les caractéristiques de la maison traditionnelle :**

Piesse Louis la décrit « Les maisons de Tlemcen, bâties en brique, en moellon ou en pisé, n'ont généralement qu'un rez-de-chaussée, et sont couvertes en tuiles certaines communiquent, comme à Alger, par des voûtes jetées d'une rue à l'autre, et presque toutes,

quoique la chaux ne soit pas rare, ne sont pas blanchies extérieurement, ce qui leur donne un aspect sombre et triste. Les maisons à un étage sont rares; la partie surplombant' le rez-de-chaussée s'appuie sur des poutrelles ou bien sur des cordons en briques, qui vont en s'amincissant jusqu'au mur inférieur. Les angles sur la rue sont quelquefois abattus, et donnent

lieu à des motifs d'ornementation profilant à la partie supérieure des quarts de cercles superposés et d'un ensemble léger et gracieux. Les fenêtres sont aussi rares et aussi étroites que partout ailleurs ; nous en avons cependant rencontré quelques-unes à double arcade, retombant sur de jolies colonnettes...» (Piesse .1882). Comme dans tous les pays musulmans, La maison tlemcenienne est introvertie.

Le modèle de l'habitat à cour centrale adopté par les musulmans est assez répandu autour de la Méditerranée. Il fit son apparition en Mésopotamie, ensuite, il se généralise au cours de la période hellénistique, puis avec la domination romaine. À cette époque-là, il correspondait foncièrement à des besoins fonctionnels. Cependant, la cour centrale méditerranéenne s'est modifiée au contact du paysage et des valeurs socio-culturelles musulmanes (Hakim, 2008). L'influence de la civilisation musulmane, par la fermeture de la cour sur elle-même, le caractère serré de la trame urbaine, mais plus spécialement par la soustraction de toute visibilité de l'espace intérieur ; cette dernière est une spécificité musulmane dont on ne trouve pas d'équivalent dans le reste des villes méditerranéennes.( Kasmi, Aiche, Ouissi 2017).

La maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen ne diffère pas réellement dans ses principes fonctionnel à celle du Mghreb, elle est très proche et similaire à celle de la médina de Fes au Maroc avec quelques différences au niveau ornemental (Yelles-Chaouche.1990). Elle est composée de sept parties distinctes : l'entrée, Wast eddar , Derbouz , Byout , Erriwaa , el Mekhzen et Stah

### ***L'entrée :***

Depaule et Noweir nous informe dans l'ouvrage «la maison et son usage» que l'entrée est formée de trois éléments : Bab «porte» ; sqifa «vestibule» ; «Chicane» «un jeu de portes ou un passage indirect» cette entrée a pour fonction de préserver l'wst-al-dar des regards étrangers.

- Porte d'accès :« Bab », la porte a dans la maison arabe une certaine importance car c'est la principale richesse de la façade. Cette porte est la limite franche entre le monde extérieur et le monde intérieur.

En se référant aux dires de Negadi Sidi Mohammed « L'entrée d'une maison tlemcenienne était, jusqu'à la fin du XV siècle, constituée d'une simple ouverture rectangulaire .celle-ci ne dépassait guère 1.60 m de haut avec une marche du seuil et le sol du vestibule coudé .de ce fait tout individu accédant au vestibule doit se courber légèrement et en même temps lever un pied, il est en position de déséquilibre, “ entrez en paix et en toute quiétude” »(coran).

Les portes d'entrée présentaient : un heurtoir sur la porte battante et le deuxième sur la partie fixe. Etant assuré de l'intrusion d'aucun étranger, la porte d'entrée devait rester toujours ouverte, de ce fait le son des deux heurtoirs est différent pour celui qui est à l'intérieur .ainsi le heurtoir de la porte pivotante était réservé aux femmes et aux enfants, tandis que le heurtoir du cadre fixe était réservé aux personnes étrangères (Negadi. 2014).

- Kbou : Une corniche placée en haut de l'ouverture de la porte .Quelques maisons de la période almoravide étaient munies d'encorbellement au-dessus de la porte d'entrée la qualité du bois, cèdre de la solive et son ornement, indiquaient la classe sociale des occupants.(Negadi 2014).



Fig1 :la porte d'accès et le Kbou, maison traditionnelle à Derb Hlawa, médina de Tlemcen (Didi.2013)

Skifa : Espace d'accès intermédiaire entre le niveau de la rue et celui du wast\_eddar .la skifa sert à filtrer les personnes qui seront autorisées à pénétrer à l'intérieur du foyer

Dans son ouvrage, ‘le jardin et la maison arabe’, Jean Gallotti nous décrit l’entrée de la maison médinale en disant; «C’est dans un angle aussi qu’en général se placera l’entrée: un couloir, doublement coudé pour que, si par hasard la porte de la rue restait ouverte, aucun passant ne puisse rien voir à l’intérieur (...) L’escalier sera souvent placé dans le même angle que l’entrée, de façon à rester indépendant.»

Son rôle est principalement d’ordre fonctionnel parce qu’il constitue le passage obligatoire, sociale car il assure l’intimité, il peut être aussi considéré comme un espace de distribution lorsqu’il contient des sanitaires ou un escalier (Didi.2013).

- Dekkanet : Pour le confort des visiteurs durant l’attente ou la conversation, une sorte de niche construite en maçonnerie, elle joue le rôle d’un banc décoré par une arcade, elles sont placées dans un seul côté du vestibule « skifa ». Ayant entre quatre-vingt centimètres de hauteur ; sa largeur au XIV siècle dépassait les cinquante centimètres (Negadi.2014 ) d’un point de vue décoratif , elles sont décorées par des arcades.

«Les vestibules sont frais et propres, écrit Marmol (1887) parce que les hommes y demeurent la plupart du temps à s’entretenir et à faire leur négoce, pour empêcher leurs amis ou leurs gens d’entrer en l’appartement ou sont leurs femmes »

Skifa se termine vers west eddar par un arc, il signale à la personne étranglé que c’est une zone à ne pas dépasser.



Fig2 : le vestibule d’une maison traditionnelle à Derba Hlawa, médina de Tlemcen -a- Dekkanet-b-l’entrée en chicane (Didi 2013)

***West eddar (le patio):***

West eddar signifie littéralement le centre de la maison aussi bien au sens propre qu'au sens figuré. Jean Hensens (1967) présentent le West eddar comme ce qui suit ; «Le mode de groupement annuaire des pièces en enclos a défini un espace découvert central particulier, cour intérieure ou patio, aux fonctions collectives affirmées. C'est l'espace de rencontres et de relations par excellence d'une maisonnée, l'équivalent de la "salle commune" ou du "séjour des logements européens (...) C'est le cœur de la maison vers où convergent toutes les

relations familiales .La pièce couverte confrontée avec la cour se présente comme un isoloir, un refuge individuel.».

Le patio est un lieu de vie familiale, c'est l'espace de communication et de rapports sociaux les plus développés, où se regroupaient toutes les personnes d'une seule famille ou plusieurs (généralement la famille élargie). Durant les fêtes religieuses, les soirées de Ramadan, ou les cérémonies familiales, c'est encore dans le patio ou se feront les rencontres et où se dérouleront les activités spécifiques à ces manifestations. Il a été le plus cependant le domaine le plus fréquenté par les femmes qui y pratiquaient aussi bien les activités ménagères ou artisanales.

C'est au niveau du patio où est symbolisée la relation avec le ciel, qu'on trouve un maximum d'ornementation et d'exposition des richesses, sur les parois latérales essentiellement, au point d'être qualifiées par les auteurs occidentaux de "façades intérieures". Par opposition à ces façades intérieures, la façade extérieure donnant sur la rue est très sobre et ne contient que

de petites ouvertures pour la aération ainsi que a porte d'entrée. Cette forme de traitement de façade par l'inexistence de toute décoration symbolise l'humilité que doit le musulman vis à vis de ses semblables. Dans la religion de l'islam, l'humilité est de devoir et L'exhibition des richesses est condamnée.(Boulfani.2010)

Georges Marçais d'après Joan Salvat-Papasseit ,Le patio met en valeur l'intimité :« On est chez soi dans la maison, on est chez soi dans la cour, avec un morceau de ciel qui n'appartient qu'à nous »

La centralité du patio permettait à tous les espaces qui le bordaient, les chambres, de profiter de manière égale, de l'espace extérieur. Cette forme d'organisation spatiale était parfaite pour la mise en rapport des espaces entre eux, ne laissant ainsi aucun espace isolé. Cette communication se fait également entre les différents niveaux, puisque les chambres situées à

l'étage s'ouvraient également sur le patio. Il suffisait de se mettre sur la rampe de la galerie supérieure pour participer à la vie du patio. (Boulfani.2010)

Le patio peut aussi jouer le rôle d'un espace, et il peut contenir un ou plusieurs arbres tel un citronnier ou une vigne (el ariche) rare sont les maisons qui ne contiennent pas l'arbre ou de verdure dans leur patio. (Didi.2013)

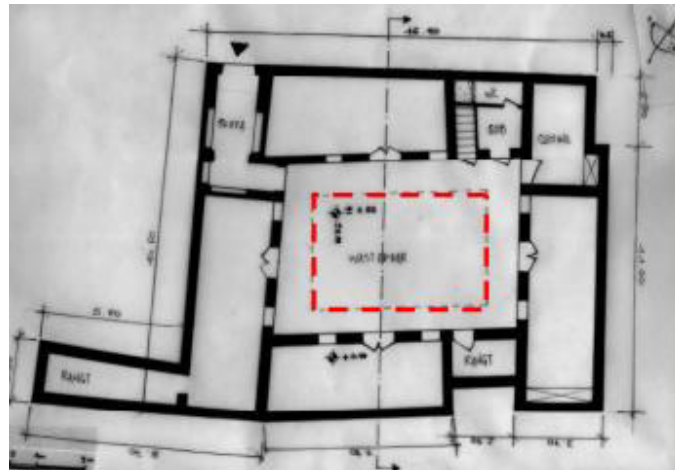


Fig3 :RDC de l'organisation des espaces autour du patio, maison de quartier R'hiba (Angadi.2014)

### ***Derbouz (la galerie) :***

La galerie soit faite de deux ou trois portiques, chacun de ceux-ci comprend presque toujours trois arcs brisés, outrepassés ou surhaussés, avec un développement possible de cinq. On remarque parfois l'absence des arcades ou même de la galerie dans certain cas. Il est généralement revêtu par des carreaux de terre cuite ou de carrelage coloré. (Didi.2013)

«.. on entre dans une cour entourée d'arcades qui s'appuient sur des piliers carrés; les bandeaux qui surmontent ces arcades, ne sont point décorés de briques vernissées comme à

Alger, mais de losanges, de triangles ou de trèfles ménagés dans la superposition des briques ou dans le pisé dont est faite la maison... »(Piesse.1862)

### ***Lebyout (les chambres) :***

Les différentes pièces d'habitations qui se distribuent autour de la cour sont nommées Byout, ou chambres. El Bayt peut également prendre la signification de maison. Nous simplifierons la traduction en employant le terme de pièces pour se référer aux Byout. Elles

sont agencées selon un schéma identique. Traditionnellement elles sont au nombre de quatre au rez-de-chaussée, occupant ainsi les quatre côtés de la maison.

Les chambres dans la maison traditionnelle à Tlemcen se divisent en trois catégories, et cela selon leurs tailles et leurs importances :

- Ghorfa :(la pièce principale) : le terme de Ghorfa usité pour la meilleure pièce dans la maison, elle est flanquée de deux alcôves ou Serir légèrement surélevées qui constituent le lieu le plus intime de la pièce. de l'intérieur de l'arc pendent deux rideaux : l'un d'eux léger et transparent, l'autre épais et lourd .généralement les murs et le sol de la Gorfa sont munis de tapis qui assurent ainsi une isolation phonique et thermique de la pièce. (Negadi. 2014) .Son accès est généralement placé dans le même axe de l'arcade centrale de la galerie, il est composé généralement de deux vantaux qui s'ouvre à l'extérieur .ses fenêtres donnent uniquement sur le patio.
- Bayt : une même pièce peut tout de même, au fil du temps, alterner plusieurs fonctions. D'autant plus dans les grandes et riches demeures qui peuvent, en termes d'espace, spécialiser certaines pièces. A ce moment-là, on admet un adjectif supplémentaire afin de la qualifier. El Bayt el kebir, littéralement la grande pièce, est la pièce réservée aux invités elle est aussi nommée, plus simplement, bayt el diaf, la pièce des invités. Et quand une maison possède un bayt el kebir, il est souvent associé à son opposé, el bayt el seghir, la petite pièce, qui est le séjour quotidien de la famille et qui se confond avec bayt el makla, la pièce des repas, elle peut aussi jouer le rôle d'une chambre ordinaire.
- Bouiyta : la plus petite chambres de la maison elle est appelée aussi « rokna » elle est généralement destinée pour abriter une personne, telle une veuille femme ou une veuve.(Didi.2013)

### ***Erriwaa (Ecurie):***

Celle-ci se trouve du côté de l'entrée : écurie pour abrité les animaux, cet espace n'est pas obligatoirement présent dans toutes les maisons.

### ***El makhzen :***

Il est accessible à partie du patio par une porte à double vantaux .cette position est justifiée par la facilité d'accès .

Cet espace est divisé en deux parties. la première destinée au stockage et à la conservation de ravitaillement et elle procède des niches et des étagères, la deuxième partie fait fonction de cuisine (Didi.2013) n'étant pas considérée comme une pièce noble et elle est, de ce fait,



souvent excentrée, en périphérie, loin des pièces principales, Le plan de préparation est souvent une simple table ronde, basse mais surtout transportable et permet aux femmes de se déplacer facilement dans la maison.

***Stah (la terrasse) :***

Il est accessible à partir du patio par un escalier généralement balancé, la terrasse de la maison est couronnée par des murs d'environ 1.50m (barrière morale), une manière de préserver l'intimité

David Amster, dans son article présente le stah de manière analogue que l'anthropologue, il décrit l'espace comme une forme d'appropriation par la femme en disant; « ...Les femmes utilisent encore principalement la terrasse pour faire sécher le grain, la laine ou les vêtements. Il est rare que les gens demeurent sur les terrasses, bien que pendant les jours les plus chauds de l'été, il est très courant que la famille y dorme» Cette terrasse est aussi utilisée les jours de fêtes et les mariages pour les femmes et les enfants quand les hommes occupent la cour.

***El mesriya :***

Parfois skifa donne directement sur un petit espace réservé à l'accueil des étrangers, ou bien sur un escalier qui conduit à ce même espace, mais situé à l'étage: el mesriya.

Une pièce utilisée pour abriter temporairement des invités ou des étrangers ou des domestiques pour les familles riches, éclairées par le biais d'une petite fenêtre donne sur le derb ou sur la terrasse de la maison.

***El bir (puits) :***

La plupart des maisons de la médina l'ont disposaient, généralement il est positionné dans un coin du patio.

**Bit-el-ma (Sanitaires):**

Ils sont placés généralement loin des pièces et obligatoirement loin du puit pour éviter toute pollution. Son orientation est toujours dans le sens perpendiculaire au sens d'el kibra

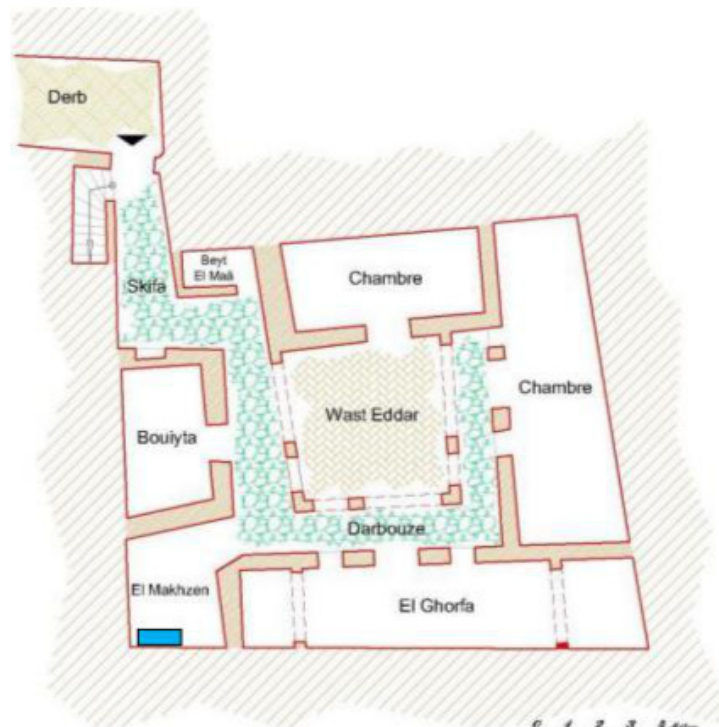


Fig6 : plan du rez de chaussée ,une maison à derb Sensia, médina de tlemcen (Didi2013)

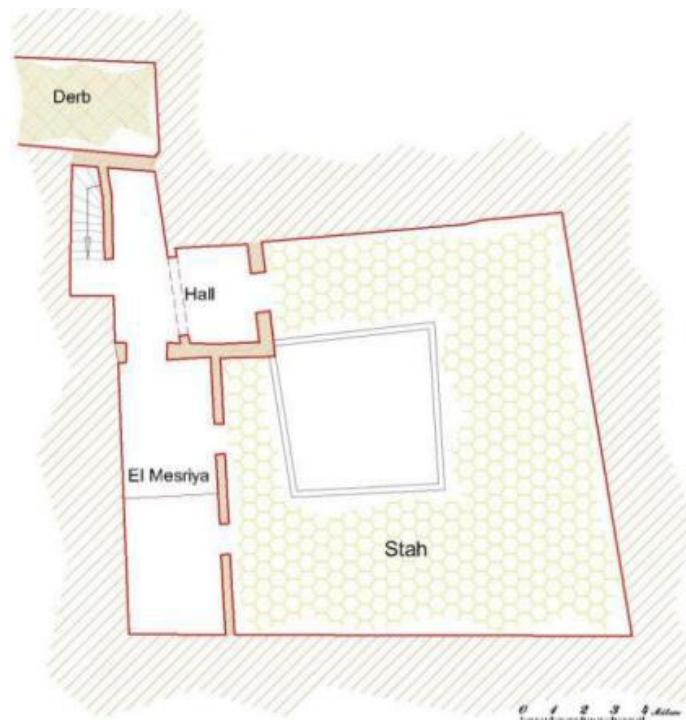


Fig7 : plan du 1er étage ,une maison à derb Sensla, médina de Tlemcen (Didi.2013)

### Conclusion:

Le mode d'habiter dans les Médina de Tlemcen est un des derniers témoignages, encore vécu, d'une organisation spatiale ancestrale, c'est le fruit d'une symbiose ancestrale entre un site aux caprices nombreux et une profonde identité culturelle. Toute la symbolique de la relation homme lieu de vie demeure encore présente dans toute sa diversité et son originalité.

Cet habitat produit par un groupe social ou culturel pour lui-même sert de cadre de vie quotidienne, ou s'y inscrivent les besoins et les désirs du groupe. Quand l'œuvre est le produit de l'usage qui s'intègre à son contexte et son environnement par sa couleur, sa texture et ses matériaux de construction, cela reflète la relation entre homme et nature et explique cette harmonie.

### References:

- Amster.D**, L'architecture des maisons marocaines, Exemple de maisons à Fez, <http://darmia.com/architecture.html>, page consultée le 9 décembre 2018
- Boulfani.W** , Les Ambiances Thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale a patio. Masters thesis, Université Mohamed Khider - Biskra.2010

- Depaule.J, Noweir.S**, “La maison et son usage”, Architecture, mouvement, continuité n° 48, avril 1979, 74-76
- Didi.I**, Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen( Cas de Derb Sensla), Magister en Architecture ,Université de Tlemcen,Algérie 2013
- Gallotti.J**, Le jardin et la maison arabes au Maroc , Actes Sud ,2008
- Hakim B. S.** (2008), Mediterranean urban and building codes: Origins, content, impact, and lessons, Urban Design International 13(1): 21-40
- Hensens.J, Bauer.G, Hamburger.B, Dethier.J**,Rénovation de l’habitat dans la vallée du Draa,centre d’expérimentation,de recherche et de formation C.E.R.F, novembre-décembre 1967
- Kasmi.A, Aiche.M, Ouissi.N**, Tlemcen and the notion of “Islamic city”: Between referencetexts and effective model, Urbanism. Arhitectură. Construcții, Vol.8 ,Nr.1,2017 3-14
- Kherbouche.S** ,Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural -Le cas de la ville historique de Tlemcen- mémoire de magister , université de Tlemcen 2012
- Marçais .G** d’après Joan Salvat-Papasseit, "Architecture Traditionnelle Méditerranéenne » **Marmol**, L’afrique , trad ,perrot d’Ablancourt,3 vol , paris , 1887
- Negadi.S.M**, architecture et urbanisme à Tlemcen, la cité médiévale ,RM2E-revue de la méditerranée électronique TomeI,1,2014,p.57-71
- Piessé,L.** Itinéraire historique et descriptif de l’aAlgérie ,librairie de L.hachette,1862
- Slane T** .traduction . Il Ibn khaldoun ,histoire des berbères , traduction de Slane , Paris, Geurthner ,1969,II
- Yelles-Chaouche.M** « le hawfi :poésie féminine et tradition au maghreb » edition O.P.U 1990